

ALGORITHMES, RAISONNEMENTS

Les notions indispensables

ALGORITHMES

L'instruction « Si...alors »

| L'algorithme | Ce qui se passe |
|---|---|
| Variable : u | |
| Initialisation : Affecter à u la valeur 3 | |
| Traitement : Si $u < 4$ Affecter à u la valeur $2u$ | $u = 3$ est plus petit que 4, c'est vrai. Alors u devient : $2u = 2 \times 3 = 6 \Rightarrow u = 6$ |
| Sortie : Afficher u | 6 s'affiche. |

L'instruction « Si...sinon »

| L'algorithme | Ce qui se passe |
|---|--|
| Variable : u | |
| Initialisation : Affecter à u la valeur 5 | |
| Traitement : Si $u < 4$ u prend la valeur $2u$ Sinon, u prend la valeur $u + 7$ | $u = 5$ est plus grand que 4. On rentre donc dans le « sinon ». u = 5 devient : $5 + 7 = 12 \Rightarrow u = 12$ |
| Sortie : Afficher u | 12 s'affiche. |

L'instruction « Pour i de 1 à n »

| L'algorithme | Ce qui se passe |
|---|--|
| Variables : u, i | |
| Initialisation : Affecter à u la valeur 2 | La première fois ($i = 1$), u devient $3u = 3 \times 2 = 6 \Rightarrow$ $u = 6$. |
| Traitement : Pour i de 1 à 3 (Répéter 3 fois) u prend la valeur $3u$ Fin Pour | La deuxième fois ($i = 2$), u devient $3u = 3 \times 6 = 18 \Rightarrow$ $u = 18$. La troisième fois ($i = 3$), u devient $3u = 3 \times 18 = 54 \Rightarrow$ $u = 54$. |
| Sortie : Afficher u | 54 s'affiche. |

L'instruction « Tant que »

| L'algorithme | Ce qui se passe |
|---|---|
| Variable : u | |
| Initialisation : Affecter à u la valeur 3 | $u = 3 > 1$, c'est vrai u devient |
| Traitement : Tant que $u > 1$ Affecter à u la valeur $u \div 2$ Fin Tant que | $u \div 2 = 3 \div 2 = 1,5 \Rightarrow u = 1,5$. $u = 1,5 > 1$, c'est vrai u devient $u \div 2 = 1,5 \div 2 = 0,75 \Rightarrow u = 0,75$. $u = 0,75$ n'est pas plus grand que 1 \Rightarrow la boucle des calculs s'arrête. |
| Sortie : Afficher u | 0,75 s'affiche. |

LE RAISONNEMENT PAR RÉCURRENCE

| | | |
|-------------------------------|--|---|
| Étapes du raisonnement | Ce qu'il faut faire | Un exemple, à propos de la suite (u_n) définie par son premier terme $u_0 = 1$ et la relation $u_{n+1} = 1 + \frac{u_n}{2}$ |
| | | |
| Initialisation | On veut montrer qu'une proposition : P_n est vraie pour tout entier naturel $n \geq 0$. | On veut montrer que la proposition : $P_n : \langle u_n \leq 2 \rangle$ est vraie pour tout entier naturel $n \geq 0$. |
| | On montre que P_0 est vraie. | $P_0 : \langle u_0 \leq 2 \rangle$ est vraie vu que $u_0 = 1 \leq 2$. |
| Hérédité | On montre que si P_n est vraie, alors P_{n+1} est vraie aussi. | On suppose P_n vraie, c'est-à-dire que $u_n \leq 2$. Alors : $u_{n+1} = 1 + \frac{u_n}{2} \leq 1 + \frac{2}{2} = 2.$ Donc $u_{n+1} \leq 2$, P_{n+1} est vraie. |
| Conclusion | Pour tout entier $n \geq 0$, P_n est vraie. | Pour tout entier $n \geq 0$, $P_n : \langle u_n \leq 2 \rangle$ est vraie. |

Attention ! Il arrive que la récurrence commence à P_1 , pas à P_0 .

LE RAISONNEMENT PAR L'ABSURDE

En général

Un exemple

| | |
|--|---|
| On veut montrer qu'une proposition P est fausse. | On veut montrer que la proposition $P : \langle \text{La somme de deux nombres, l'un entier, l'autre pas entier, est un nombre entier} \rangle$ est fausse. |
| On suppose que P est vraie. On dit : « Si c'était vrai » ! | Si c'était vrai ! |
| On suit un fil logique qui de la proposition P nous mène à une conséquence C . | entier + pas entier = entier \Rightarrow pas entier = entier - entier \Rightarrow pas entier = entier |
| Cette conséquence C ne peut pas être ; elle est absurde. | C'est absurde, un pas entier ne peut pas être entier ! |

| | |
|-------------------------------------|--|
| Donc la proposition P est fausse. | Donc la somme de deux nombres, l'un entier l'autre pas, n'est pas un entier. |
|-------------------------------------|--|

LE CONTRE-EXEMPLE

La preuve d'une fausseté par contre-exemple

Proposition : « Pour tout entier naturel n , $n - \frac{n^2}{2} \leq 0$ ».

C'est faux puisque, pour $n = 1$, $1 - \frac{1^2}{2} = 0,5$ est positif.

$n = 1$ est un contre-exemple qui prouve la fausseté de la proposition.

Les annales

POLYNESIE 2014

On considère la suite (u_n) définie par :

$$u_0 = 0 \text{ et, pour tout entier naturel } n, u_{n+1} = u_n + 2n + 2.$$

1. Calculer u_1 et u_2 .
2. On considère les deux algorithmes suivants :

| Algorithme 1 | Algorithme 2 |
|---|---|
| Variables : n est un entier naturel u est un réel | Variables : n est un entier naturel u est un réel |
| Entrée : Saisir la valeur de n | Entrée : Saisir la valeur de n |
| Traitement : u prend la valeur 0 Pour i allant de 1 à n : u prend la valeur $u + 2i + 2$ Fin Pour | Traitement : u prend la valeur 0 Pour i allant de 0 à $n - 1$: u prend la valeur $u + 2i + 2$ Fin Pour |
| Sortie : Afficher u | Sortie : Afficher u |

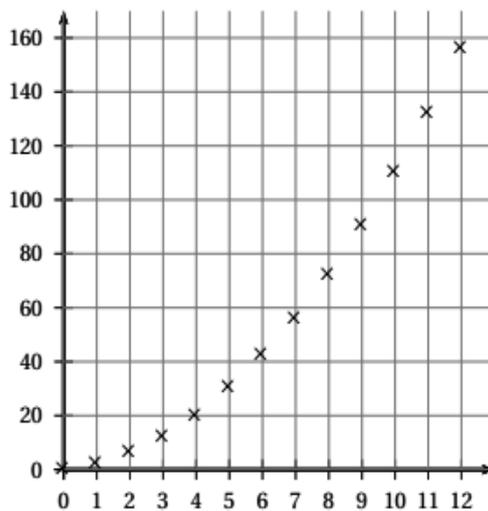
De ces deux algorithmes, lequel permet d'afficher en sortie ces deux en sortie la valeur de u_n , la valeur de l'entier naturel n étant entrée par l'utilisateur ?

3. À l'aide de l'algorithme, on a obtenu le tableau et le nuage de points ci-après où n figure en abscisse et u_n en ordonnée.
 - a) Quelle conjecture peut-on faire quant au sens de variation de la suite (u_n) ? Démontrer cette conjecture.
 - b) La forme parabolique du nuage de points amène à conjecturer l'existence de trois réels a , b et c tels que, pour tout entier naturel n ,

$$u_n = an^2 + bn + c.$$

Dans le cadre de cette conjecture, trouver les valeurs de a , b et c à l'aide des informations fournies.

| n | u_n |
|-----|-------|
| 0 | 0 |
| 1 | 2 |
| 2 | 6 |
| 3 | 12 |
| 4 | 20 |
| 5 | 30 |
| 6 | 42 |
| 7 | 56 |
| 8 | 72 |
| 9 | 90 |
| 10 | 110 |
| 11 | 132 |
| 12 | 156 |



LIBAN 2014

On considère la suite géométrique (u_n) de raison $\sqrt{2}$, de premier terme 2.
 Étant donné un réel positif p , on souhaite déterminer, à l'aide d'un algorithme, la plus petite valeur de l'entier naturel n tel que $u_n > p$.

Recopier l'algorithme ci-dessous et le compléter par les instructions de traitement et de sortie, de façon à afficher la valeur cherchée de l'entier n .

| | |
|-----------------------|--|
| Variables | : u est un réel p est un réel n est un entier |
| Initialisation | : Affecter à n la valeur 0 Affecter à u la valeur 2 |
| Entrée | : Demander la valeur de p |
| Traitement | : |
| Sortie | : |

AMÉRIQUE DU NORD 2014

On considère la suite (a_n) définie par son premier terme $a_0 = 800$ et la relation de récurrence $a_{n+1} = \frac{3}{4}a_n + 330$.

L'algorithme ci-dessous permet de déterminer la plus petite valeur de n à partir de laquelle a_n est supérieur ou égal à 1100.

Recopier cet algorithme en complétant les parties manquantes.

| | |
|-----------------------|--|
| Variables | : n est un entier naturel a est un réel |
| Initialisation | : Affecter à n la valeur 0 Affecter à a la valeur |
| Traitement | : Tant que Affecter à a la valeur Affecter à n la valeur $n + 1$ Fin Tant que |
| Sortie | : Afficher n |

PONDICHÉRY 2014

On considère l'algorithme suivant :

| | |
|------------|--|
| Variables | n est un entier naturel R réel P réel strictement positif |
| Entrée | Demander la valeur de P |
| Traitement | R prend la valeur 1 n prend la valeur 0 Tant que $R > P$ n prend la valeur $n + 1$ R prend la valeur $\frac{\sqrt{3}}{2}R$ Fin Tant que |
| Sortie | Afficher n |

Quelle est la valeur affichée par l'algorithme pour $P = 0,5$?

NOUVELLE-CALÉDONIE 2013

| | |
|------------------|---|
| Variables | N est un entier U, V, W sont des réels K est un entier |
| Début | Affecter 0 à K Affecter 2 à U Affecter 10 à V Saisir N Tant que K < N Affecter K + 1 à K Affecter U à W Affecter $\frac{2U + V}{3}$ à U Affecter $\frac{W + 3V}{4}$ à V Fin tant que Afficher U Afficher V |
| Fin | |

On exécute cet algorithme en saisissant $N = 2$.

Recopier et compléter le tableau ci-dessous donnant l'état des variables au cours de l'exécution de cet algorithme :

| K | W | U | V |
|---|---|---|---|
| 0 | | | |
| 1 | | | |
| 2 | | | |

ANTILLES-GUYANE SEPTEMBRE 2013

Le robot Tom doit emprunter un pont sans garde-corps de 10 pas de long et de 2 pas de large. Sa démarche est très particulière :

- soit il avance d'un pas tout droit ;
- soit il se déplace en diagonale vers la gauche (déplacement équivalent à un pas vers la gauche et un pas tout droit) ;
- soit il se déplace en diagonale vers la droite (déplacement équivalent à un pas vers la droite et un pas tout droit).

On suppose que ces trois types de déplacement sont aléatoires et équiprobables.